Allocution de bienvenue

Autor(en): **Juillet, Germain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **69 (1965-1966)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-557392

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ALLOCUTION DE BIENVENUE

de M. Germain Juillet,
président de la Section de Saint-Imier

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Pour la treizième fois au cours de son existence, la Section d'Erguel a l'honneur d'accueillir les Émulateurs et leurs invités, accourus de partout et qui sont réunis aujourd'hui en notre cité pour la 100e assemblée générale de la Société jurassienne d'Émulation.

Il m'est agréable, Mesdames, Messieurs, en ce samedi 5 juin 1965, de vous apporter le salut cordial de notre section et de vous souhaiter la bienvenue à Saint-Imier. J'espère que votre passage dans notre vallon et l'accueil que vous y aurez reçu sauront faire revenir bien souvent vos pensées vers ce coin de pays.

Nous tenons à remercier très chaleureusement nos autorités municipales, la Direction du Technicum, de l'hospitalité qu'elles nous offrent et également la Municipalité, la Chanson d'Erguel, ainsi que la Compagnie des Montres Longines qui nous auront permis de vous recevoir agréablement au cours de cette journée.

Vous aurez remarqué à Saint-Imier une humble petite tour, aux pierres toutes patinées par l'âge. Faisant intervenir de vieilles légendes, le public l'appelle la « Tour de la reine Berthe ». Ce vestige modeste d'une très ancienne et toute petite église pose des problèmes aux archéologues. Ce qui est certain, c'est que son nom ancien est « Tour Saint-Martin », et qu'il prolonge jusqu'à notre époque le témoignage du plus ancien patron de notre localité, saint Martin, évêque de Tours.

Tout près de là fut exhumé, voici quelques décennies, un vase contenant quelques monnaies attribuables à l'époque romaine. L'objet fut vraisemblablement perdu par un voyageur des bois au passage de la source. Il représente peut-être la collecte d'un Barbare désireux de se préparer un collier de pièces de monnaies, selon la mode du temps. Mais, à la différence du Val-de-Ruz, le Vallon d'Erguel n'a pas été peuplé en permanence à l'époque romaine.

En tout cas, à l'époque où vint l'ermite Imier, un Ajoulot, vers l'an 600, — les documents en témoignent — le pays était couvert de forêts. Le pays était appelé par les coureurs des bois germaniques

« Suzingen », domaine de la Suze ; il n'eut donc pas à changer de patronyme.

Au reste, Imier n'a pas fondé un village profane, même pas un monastère consacré à un emploi du temps quotidien fixé une fois pour toutes par la règle de saint Benoît. Il groupait autour de lui et de sa petite église quelques libres religieux.

Peu d'années plus tard, ce vallon connut un défrichement plus complet. Runo, Moret, Alaric, Elbert, Egmont donnèrent leurs noms à des fermes devenues depuis lors les bourgs de Renan, Cormoret, Courtelary, Cortébert, Corgémont. C'étaient des Barbares à qui l'on apprenait déjà le latin en passe de devenir le français.

Mais la population et surtout la prospérité n'apparaissent que lentement dans cette clairière de la forêt. Il faut attendre le XI^e^ et même peut-être le XII^e^ siècle pour que notre localité sorte de son état embryonnaire. C'est environ à cette époque qu'elle s'embellit de l'église collégiale, de style roman ou préroman, assez dépouillée, mais vaste et de noble aspect.

L'horloge de la Tour Saint-Martin est tout endommagée par l'usage. Elle sonne des heures que semble égrener un passé lointain. Cependant, son unique aiguille a tourné des siècles et des siècles avant que l'industrie horlogère apportât, à notre petite cité en particulier, comme à notre beau Jura en général, son remarquable développement démographique.

Notre cité d'aujourd'hui a fait reculer les forêts jusqu'aux flancs des montagnes et les grands arbres ont cédé la place aux manufactures d'horlogerie, aux usines, à des ateliers, à des rues, à toute une population active. La prospérité que l'industrie apporte se retrouve dans les immeubles modernes que vous avez remarqués au cours de votre promenade matinale. On démonte, on construit, on rénove, on transforme, on embellit : les nouveaux bâtiments de l'École secondaire, les magnifiques édifices du Technicum cantonal, ceux de l'École primaire, des places de jeux, des places de sports, des usines, des bâtiments publics, des quartiers résidentiels. Et le visage de notre ville peu à peu se modifie, se colore, rajeunit. Son développement industriel ne fait pas oublier les besoins de l'esprit et l'Émulation déploie avec la Société des Amis du Théâtre, l'Université populaire jurassienne, les Jeunesses Musicales et d'autres groupements encore, une activité culturelle appréciée.

Et l'avenir se prépare aujourd'hui.

Dans quelques instants, vous parcourrez ces belles salles du Technicum, vous prendrez contact avec les nouvelles méthodes d'enseignement technique, vous verrez notre jeunesse au travail et à

l'étude. Je ne pense pas que l'avenir puisse s'illustrer de meilleure façon.

Si je vous ai parlé de ce pays d'Erguel, peut-être trop longuement, c'est dans la seule intention de déposer en votre mémoire, quelques marques de son passé, laissant à vos yeux le soin de juger de son développement.

Chers Émulateurs,

Les conditions géographiques de notre Jura font naître parfois un sentiment d'éloignement. Les gens pour se rencontrer doivent franchir des montagnes, descendre dans des vallées. Est-ce de cela que doit naître l'incompréhension ? Il faut donc apprendre à se connaître. Il faut favoriser les rencontres, permettre que le dialogue s'instaure, créer des amitiés d'hommes. Ce terrain de rencontre, l'Émulation l'a été, l'est et doit le demeurer. Elle qui défend la culture et l'humanisme, peut mieux que quiconque grouper des êtres avides de connaissances, favoriser la compréhension et la tolérance. Notre vœu est que, mettant de côté toute prise de position politique, notre grande association jurassienne polarise les bonnes volontés et développe les amitiés.

C'est dans ces sentiments que je déclare ouverte la 100e assemblée de la Société jurassienne d'Émulation.

Germain Juillet.

VISITE DU TECHNICUM CANTONAL

Après avoir entendu un exposé fort intéressant de M. Robert Vorpe, directeur, sur l'organisation des études, les participants visitent les locaux du Technicum sous la conduite des professeurs.